

„ Le duc d'Orléans n'est plus, & le con-
„ juré paroît à sa place... Voilà le secret
„ de cette nuit horrible du 6 Octobre, dont
„ j'avois peine à soupçonner l'auteur. Voilà
„ ce moteur implacable de toutes les infur-
„ rections, de toutes les calamités qui ont
„ ravagé la France ! & quand l'univers entier
„ le dénonce, le condamne, je pourrois,
„ par un lâche silence, laisser en paix l'as-
„assin de mon roi ; non. Ma douleur fera
„ sans ménagement, puisque sa haine fut sans
„ pitié. Hé ! que m'importe aujourd'hui que
„ la Providence, pour l'effroi de la terre,
„ l'ait jetté en naissant sur les marches du
„ trône ? Qui poignarde mon maître, n'est
„ point de sa famille. Le sang des Bourbons ne
„ sauroit à ce point perdre tous ses droits.
„ Orléans tombant d'abyme en abyme, s'est
„ jugé, s'est dégradé lui-même. Il voulut être
„ l'égal des scélérats, pour avoir le droit de
„ leur commander. Il a descendu du rang
„ que le hasard avoit usurpé pour lui. Il n'a
„ point abdiqué son nom, il l'a restitué :
„ sa naissance fut évidemment une erreur de
„ la nature. Elle en fera du moins le regret
„ éternel. Fils dénaturé, il ne pardonna ja-
„ mais aux vertus de son pere : époux bar-
„ bare, il tyrannisa la vertu la plus pure,
„ l'ame la plus sublime, il dénonça lui-même
„ sans pudeur à la convention cette princesse
„ infortunée qui ne commit jamais qu'une
„ erreur, celle de l'avoir estimé : pere cor-
„ rupteur de ses enfans, bourreau de sa pos-
„ térité, il sacrifia aux projets de sa haine